

Dimanche 9 mars 25 – 1<sup>ère</sup> semaine de carême

1<sup>ère</sup> lecture

Lecture du livre du Deutéronome (Dt 26, 4-10)

Psaume : Ps 90(91), 1-2, 10-11, 12-13, 14-15ab

Deuxième lecture

Lecture de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 10,8-13)

Evangile selon saint Luc (Lc 4, 1-13)

Lionel MALLET

---



## Introduction

Est-ce qu'il y en a parmi vous qui travaillent dans le marketing ou dans la publicité ? Ou y-a-t-il des jeunes qui envisagent de faire carrière dans ces domaines ?

Et bien je ne sais pas ce que vous en pensez, moi je trouve que le diable semble plutôt doué en marketing.

Il procède avec le Christ comme une pub pour une boisson rafraichissante que l'on aurait placée en haut d'une côte pentue sur un chemin de randonnée aride.

Oui il est doué. Mais attention ! Car le diable est un vrai maître en tromperie. On vient de le voir cherchant à détourner Jésus de sa mission de salut sur la terre. Il lui propose une route plus facile, celle de la gloire et de la puissance.

Et l'évangile de ce jour vient nous rappeler, en ce tout début de carême, qu'il en est de même pour nous. Le diable est présent dans toutes les luttes de notre vie. Il nous tente par nos points faibles et il sait déguiser ses attaques.

Celles-ci peuvent se présenter à nous de multiples manières : la tentation de posséder toujours plus, de ne pas se contenter de ce que l'on a ou de ce que l'on est, de passer son temps à envier ce que possède notre voisin ; La tentation de prononcer une parole moqueuse ou méchante ; La tentation de bien montrer aux autres le pouvoir, réel ou imaginaire que nous avons.

Toutes ces tentations, et bien d'autres, cherchent à nous éloigner de Dieu voire à nous couper de lui.

Et ce n'est évidemment pas un hasard si la liturgie nous propose ce texte aujourd'hui, premier dimanche de carême.

Certes il nous alerte, il nous met en garde contre les tentations mais, surtout, il nous offre des pistes pour les combattre.

Regardons cela de plus près.

Dans un premier temps nous irons voir ce que le texte nous dit des tentations au sens large.

Et dans un second temps nous verrons quelle protection il nous propose.

## Partie 1 : être tentés, est-ce forcément une mauvaise chose ?

Est-ce que vous avez bien écouté l'évangile ?

Oui ? Alors dites-moi, qui a conduit Jésus au désert ?

Je vous relis le texte : « *après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; Dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours il fut tenté par le diable.* »

Et les trois évangélistes synoptiques nous disent la même chose :

Matthieu et Marc sont encore plus directs concernant le rôle de l'Esprit :

« *Alors Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable* » Mt 4, 1

« *Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert et, dans le désert, il reste quarante jours, tenté par Satan.* » Mc 1, 12-13

Etonnant non quand on y pense ?

C'est l'Esprit Saint qui conduit Jésus au désert pour y être tenté. Le même Esprit qui, quelque temps avant, est descendu sous l'apparence d'une colombe en disant : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie » (Lc. 3, 22.)

C'est important me semble-t-il de repérer cela dans les évangiles. C'est important et c'est à la fois rassurant et exigeant.

C'est rassurant car cela vient nous dire que si dans notre vie il y a des tentations qui sont là, des doutes qui sont là, des questions qui se posent, ça n'est pas forcément parce que nous sommes de mauvais croyants.

Puisque c'est l'Esprit Saint qui a amené le Christ au désert pour y être tenté, alors se sentir tenté ne veut pas forcément dire que nous sommes en train de vivre un incident de parcours.

Non ! Mais, à l'image du Christ, être tenté nous amène à poser des choix.

Et c'est là que cet évangile devient exigeant.

Le Christ est allé au désert juste après son baptême au tout début de son ministère public. Il y est allé et les réponses qu'il a données au diable après ces 40 jours lui ont permis d'approfondir sa foi de l'ancrer sur quelque chose de solide.

Il doit en être de même pour nous aujourd'hui.

Aller au désert, être tenté, cela doit être pour nous une manière de nous poser les bonnes questions sur notre foi. Cela doit nous permettre de l'approfondir, de l'ancrer grâce aux réponses que nous donnerons au tentateur.

Au final, ce que nous dit ce passage d'évangile c'est que la tentation en elle-même n'est pas le péché. La tentation nous place face à un choix et c'est le fait de choisir la proposition du Tentateur qui donne naissance au péché.

Et alors se pose automatiquement une question : comment fait-on le bon choix ?

## Partie 2 : Quelle solution nous est donnée par l'évangile pour combattre les tentations

Avant de replonger dans l'évangile pour voir ce qu'il nous dit à ce sujet, je vous propose de faire la connaissance de saint Jean Climaque un des grands docteurs mystiques de l'Eglise byzantine qui a vécu dans les années 600.

Saint Jean Climaque a écrit un traité que l'on appelle communément « l'échelle sainte. » Dans cet ouvrage il distingue cinq étapes, cinq marches sur l'échelle de la tentation.

Il y a d'abord la **suggestion**.

Le saint nous dit que des pensées qui viennent affleurer notre conscience. Il ajoute que l'on ne peut pas les empêcher d'arriver.

Il y a ensuite le **dialogue ou la liaison**. Il s'agit déjà, pour le saint, d'une semi-acceptation.

Ensuite vient le **consentement** quand nous disons oui au péché.

Vient alors la **passion** si de tels consentements se reproduisent.

Puis la **captivité** où nous ne sommes plus libres de nos choix.

Retournons dans l'évangile en ayant les 5 marches de cette échelle en tête (Suggestion / Dialogue / Consentement / Passion / captivité) et regardons le comportement du Christ face aux tentations du diable.

Ce qui est marquant, me semble-t-il, c'est que Jésus met fin à la tentation dès la première marche de l'échelle décrite par saint Jean Climaque.

Le Christ ne laisse pas de dialogue s'installer entre lui et le tentateur. Il lui répond et lui ferme la porte du tac au tac.

Et c'est exactement l'attitude qu'Il nous invite à avoir face à nos propres tentations.

Nous ne devons pas chercher à les empêcher de se présenter à nous, d'ailleurs nous ne pourrions pas (c'est la première marche de l'échelle.) Mais, dès qu'elles se présentent, nous avons un choix à faire. Entrer ou non en dialogue avec elles (deuxième marche.)

Nous pouvons, sans nous en rendre compte parfois, commencer à « entrer en dialogue » avec nos tentations quand nous nous demandons en quoi elles sont négatives, quand nous nous disons qu'elles comportent peut-être, en y regardant de plus près, quelques aspects positifs ou, tout au moins, quelque chose qui les justifie. Et nous les laissons alors dans un coin de notre tête au lieu de les rejeter fermement.

Le Christ, par son attitude, nous invite à ne pas passer à cette deuxième marche de l'échelle.

Il nous invite à rejeter, fermement les tentations dès qu'elles se présentent à nous.

Quand nous disons, dans le Notre Père, « ne nous laisse pas entrer en tentation », nous demandons en fait au Christ de nous aider à ne pas monter la deuxième marche de l'échelle de saint Jean Climaque.

## Conclusion

Voilà chers frères et sœurs un message que l'on peut retenir pour ce temps de carême.

Ne soyons pas forcément effrayés de nous sentir tentés. La tentation en elle-même n'est pas le péché. Mais il faut savoir lui fermer la porte dès qu'elle se présente. Il faut savoir poser ce choix. C'est là l'important. Poser ce choix de ne pas entrer en dialogue avec le tentateur.

Et là je voudrais une dernière fois revenir à l'évangile.

Car il nous donne une arme pour pouvoir poser ce choix.

Ce qui est marquant dans l'évangile c'est que le Christ, pour faire face au diable, s'appuie sur une chose, une seule : la parole de Dieu.

Je me dis alors que nous avons peut-être quelque chose à travailler de ce côté pour notre carême.

Prenons le temps, chaque jour, oui ! Chaque jour, de lire un petit passage de la parole de Dieu. Nous pouvons prendre l'évangile du jour. Nous pouvons nous lancer dans la lecture d'un évangile en continu.)

Prenons chaque jour 5 minutes de moins sur les réseaux sociaux, 5 minutes de moins devant notre série, 5 minutes de moins sur notre séance de sport ou sur notre loisir préféré.

Et offrons ces 5 minutes à Dieu en lisant sa parole. Je pense que c'est à la portée de chacune et de chacun d'entre nous et cela nous sera d'une grande aide quand des tentations viendront affleurer notre esprit.

Bon carême

Amen